3. Présentation du maître, la personne à qui l’on s’en remet. Cette section contient deux parties : la présentation générale et la présentation détaillée.

1. La partie générale possède également deux sections : la description des différents types de maîtres et celle de leurs caractéristiques.

A. Les différents types de maîtres

“On distingue en général quatre types de maîtres :  
ceux qui sont des individus ordinaires, ceux qui sont des bodhisattvas, ceux qui sont des corps émanés (nirmanakaya), et ceux qui sont des corps de parfaite jouissance (sambhogakaya). Ils correspondent aux quatre niveaux de disciples. ”

De manière purement générale, on distingue quatre types de maîtres : des individus ordinaires, des bodhisattvas, des corps émanés de Bouddha et des corps de Parfaite Jouissance.

Ils correspondent aux quatre étapes de développement spirituel des disciples. En effet, lorsqu’on est un débutant, on n’a pas la capacité de s’en remettre directement aux Bouddhas et Bodhisattvas qui résident dans les terres nobles de l’Éveil. Par conséquent, on s’en remet à un ami de vertu qui est un individu ordinaire.  
Mais lorsque la plupart de nos voiles karmiques sont épuisés, on devient capable de s’en remettre à un ami de vertu du type Bodhisattva des terres nobles.

Dès que l’on atteint le niveau supérieur de la voie de l’accumulation, on devient capable de s’en remettre à un maître spirituel qui est un Corps Émané de Bouddha.

Une fois établi en ces terres nobles de l’Éveil, on a enfin la capacité de s’en remettre à un maître spirituel qui est un Corps de Parfaite Jouissance.

Alors que nous, débutants, évoluons dans la prison obscure de notre karma et de nos émotions perturbatrices, n’imaginons même pas être capables de nous en remettre à des amis de vertu de type supérieur : nous ne pouvons même pas voir leur visage. Cependant, en rencontrant un ami de vertu de type « individu ordinaire », ses paroles sera la lampe qui illuminera notre chemin, et nous deviendrons un jour capables de rencontrer des amis de vertu supérieurs. De tous les amis de vertu, l’individu ordinaire est par conséquent celui qui nous témoigne la plus grande bonté.

Deuxièmement:

“On peut caractériser les maîtres de type individus ordinaires par huit, quatre ou deux qualités.”

Puisque les trois types supérieurs de maîtres n’ont pas d’utilité pour les débutants, il n’est nul besoin ici d’en exposer les caractéristiques. Il est enseigné qu’un ami de vertu-individu ordinaire se caractérise par huit, quatre ou deux qualités.

Selon La description des Terres de Bodhisattva —le Bodhisttva-Bhumi—, les huit qualités sont les suivantes :  
“Riche de l’éthique, grandement érudit,

réalisé, bienveillant,

sans peur, patient, infatiguable,  
et qui maîtrise les mots.”

Quant aux quatre qualités, dans L’Ornement des Soutras —le Sutra-Alamkara— elles sont décrites ainsi :

“Ayant beaucoup étudié, il enseigne de façon vaste.  
Par sa grande sagesse il tranche les doutes chez les autres.

Ses actions étant celles d’un individu pur, ses paroles sont dignes de confiance.

Il expose la véritable nature des caractéristiques du monde perturbé et la manière de le purifier.” Enfin

, selon le Bodhisattvacaryavatara, les deux qualités de l’ami de vertu sont d’être érudit et de tenir ses vœux :

« Dans le Grand Véhicule,  
L’ ami de vertu est toujours érudit.

Même au péril de sa vie, il n’abandonne pas

La suprême ascèse du Bodhisattva. ”

2. La présentation détaillée possède également deux sections : les différents types de maîtres et leurs caractéristiques.

1. Les différents types d’ami de vertu. “On distingue trois types de maîtres, présentés dans cet ordre : Les maîtres de libération personnelle, ceux qui relèvent des bodhisattvas et les maîtres des mantras”

Si l’on différencie les maîtres selon l’un des trois vœux que nous souhaitons prendre, on distingue, les maîtres pour les vœux de libération personnelle, ceux pour les vœux de Bodhisattva et les maîtres pour les vœux du mantra. Leurs caractéristiques sont elles aussi présentées dans cet ordre, ce qui nous amène au point suivant.

Cette sous-partie de l’explication détaillée contient trois sections, respectivement consacrées à chaque type de maître.

1. Le maître pour la libération personnelle.

“Le maitre d’ordination, de cérémonie, de l’intimité, le placeur-instructeur et le cinquième.”

Les quatre premières sous-classes de maîtres pour la libération personnelle sont mentionnées exclusivement dans le Vinaya : le maître d’ordination (qu’il soit « de renonçant » ou « de pleine ordination » ), le maître de cérémonie, le maître de l’intimité et enfin le maître placeur ou l’instructeur. On parle de cinq classes de maîtres quand on y ajoute le maître pour les novices.

Selon les Trois Cents, leurs caractéristiques communes sont les suivantes :

“Sont loués comme maîtres ceux qui  
Ont de la discipline, qui connaissent les rituels du Vinaya,

Qui sont bienveillants envers les malades, dont l’entourage est pur,

Qui servent utilement et sans relâche autrui grâce au dharma et aux biens matériels.  
Et dont les conseils sont opportuns. ”

(Ces caractéristiques des maîtres de libération personnelle se répartissent en trois branches : ) La branche de la fiabilité ou stabilité : parce qu’ils sont pleinement ordonnés depuis plus de dix ans et n’ont pas endommagé leurs vœux, ils ont de la discipline.  
La branche de l’érudition : ils connaissent par cœur et sans erreur les rituels de la corbeille du Vinaya.

La branche de l’aide : ils ont de l’affection pour leurs disciples malades ; leur entourage est pur car composé de personnes qui ont de la discipline ;

ils pratiquent l’altruisme avec diligence grâce aux deux aides (par les biens matériels et par le dharma) ; leurs conseils sont donnés au bon moment.  
De telles personnes sont louées comme étant des maîtres pour la libération personnelle.

Présentation détaillée des caractéristiques de chacun de ces maîtres.  
Le maître de l’ordination (le Khenpo) est doté de quatre qualités : il est stable, érudit, bénéfique et de conduite pure.

La stabilité et l’érudition peuvent être réunies en une seule et même qualité, ou bien divisées en vingt-et-un groupes de cinq qualités. On les comprendra comme expliqué par le Karmapa Mikyeu Dorjé dans le Grand Commentaire du Soutra Racine du Vinaya et également par l’éminent Péma Karpo.  
La qualité de bienfaisance du maître de l’ordination est exprimée en douze aspects : “Il est compatissant (1), patient (2) et son entourage proche est pur (3).

Il est diligent dans les deux types d’aide (4-5), de même sexe que ses disciples (6) et partage la même vue qu’eux (7).

Il possède les trois qualités de l’humain : il sait s’exprimer (8), il comprend ce qui est dit (9)et il est sain d’esprit(10).

Enfin, il a un corps ordinaire(11) et il tient son rang monastique(12).”

Le maître de cérémonie quant à lui, tient ses vœux de moine pleinement ordonné à la perfection. De même sexe et partageant la même vue que la personne à qui il donne les vœux, il détient les trois qualités de l’humain, possède un corps ordinaire et tient son rang monastique.  
Outre ces six qualités, il doit aussi être un expert en rituels pour pouvoir conférer les vœux.

À ces six qualités, le maître de l’intimité ajoute celle d’être un expert dans l’art de poser les questions relatives aux obstacles éventuels à la prise des vœux.

Aux qualités du maître de l’ordination, le maître placeur (ou l’instructeur) ajoute quant à lui la capacité de purifier l’esprit des disciples en les instruisant sur ce qu’il convient de faire ou d’abandonner.

En plus des qualités du maître de cérémonie, le maître d’étude possède l’intelligence qui comprend clairement les trois corbeilles.

2. Le maître pour les vœux de Bodhisattva.

L’Ornement des Soutras nous enseigne :  
“Il faut vous en remettre à un maître maîtrisé, pacifié, totalement pacifié,

Aux qualités supérieures, diligent, riche des Instructions,

Qui a complètement réalisé la telléité, enseignant expert,

Personnifiant la bonté et sans la moindre lassitude.”

Ici, Maitreya nous explique les dix qualités de ce maître : Avec l’excellente bride de l’entrainement à la discipline, il a maitrisé le cheval sauvage de l’esprit.  
Par l’entrainement à l’absorption méditative unifiée induite par la présence méditative et par la vigilance, son esprit demeure pacifié à l’intérieur.

· Avec l’excellente bride de l’entraînement à la discipline, il a maîtrisé le cheval sauvage de l’esprit. · Par l’entraînement à l’absorption méditative (samadhi) unifiée induite par la présence méditative et par la vigilance, son esprit demeure pacifié à l’intérieur.

· Grâce à la souplesse d’esprit acquise par le calme mental (shamata), il a généré une sagesse à même de discerner les différents aspects du sens ultime, ce qui lui a permis de totalement pacifier l’obscurité mentale. · Ses qualités sont largement supérieures, dans le sens où elles ne sont ni inférieures ni égales à celles de ses disciples.

· Sa diligence et son enthousiasme sont constants lorsqu’il s’agit de faire le bien d’autrui.

· Pour avoir étudié en profondeur les trois corbeilles, il détient la richesse des Instructions.

· Par la force de l’écoute, de la réflexion et de la méditation, il a complètement réalisé la telléité de tous les phénomènes.

· C’est un enseignant expert pour exposer la voie progressive en accord avec les dispositions mentales des êtres à discipliner.

· Il personnifie la bonté car, sans considération pour les biens et les honneurs, sa motivation d’enseigner le dharma par compassion est pure.

· Il a abandonné toute lassitude : il enseigne encore et encore, sans s’épuiser, patient devant l’agressivité et les autres émotions.  
Remettez-vous en à lui.

Quatre de ces qualités (maîtrisé, pacifié, totalement pacifié et ayant réalisé la telléité), forment la branche de la réalisation ; être riche d’instructions forme la branche des instructions ; en y ajoutant les qualités largement supérieures, nous obtenons les six qualités acquises par le maître pour lui-même. Les quatre qualités restantes concernent la prise en charge d’autrui. Celui qui possède la totalité de ces qualités est appelé un grand être.

“Selon une autre présentation, est considéré comme suprême celui qui est doté de douze qualités comme par exemple celle d’avoir étudié. ”

Selon une autre présentation du sujet, on considère comme suprême celui qui est doté de douze qualités comme celle entre autres d’avoir pratiqué l’étude approfondie. En effet, Nagarjuna déclare : “Ayant approfondi l’étude et acquis une grande sagesse ;  
Dénué d’intérêt pour tout gain et pour l’obtention d’objets matériels;  
Doté de l’esprit d’Éveil et d’une grande compassion ;

Capable de faire face aux difficultés et se décourageant peu ;  
Habile à donner de grandes instructions directes et libéré de la voie ;  
Connaissant le potentiel spirituel de son disciple et conscient de son avancement.

Remettez- vous en à celui qui possède ces douze qualités.”

3. Le maitre spirituel du Mantra.

“Le maître vajra est stable, maîtrisé, intelligent,  
Patient, honnête, et connaît les pratiques des mantras et des tantras;  
Bienveillant autant qu’érudit, il connaît parfaitement les dix domaines essentiels ;

il est expert dans l’art du mandala et sait expliquer le mantra.”

Les différents types de maîtres vajra seront expliqués plus loin. Leurs caractéristiques ont été longuement décrites, mais si l’on s’en tient au résumé proposé dans les Cinquante Vers sur la Dévotion au Maître d’Ashvagosha, ils partagent six d’entre-elles avec les autres maîtres : Leurs corps, parole et esprit étant sans agitation, ils sont stables (1) ; riches de l’apprentissage de l’esprit, ils sont maîtrisés (2) ; ils possèdent l’intelligence qui connaît les phénomènes sous tous leurs aspects (3) ; patients, ils ne s’énervent pas face aux actions des disciples (4) ; ils sont honnêtes car ils ne cherchent pas à cacher leurs défauts par hypocrisie (5) ; et n’ont pas la malhonnêteté d’enseigner ce qui n’est pas vrai pour tromper autrui (6).

Quant aux caractéristiques spécifiques aux maîtres vajra, les voici : ils connaissent les quatre activités éveillées et les autres pratiques relatives aux Tantras (1), ainsi que les six paramètres de l’enseignement et les autres pratiques propres aux Mantras (2) ; ils sont bienveillants envers autrui (3) ; ils connaissent avec exactitude les traités communs (4) et connaissent parfaitement les dix domaines essentiels des tantras (5, 6, 7) ; ayant parfaitement accompli la phase d’approche des divinités, entre autres pratiques, et pleinement intégrés les rituels pour conférer les initiations, ils sont experts dans l’art de dessiner les mandalas (8) ; enfin, ils savent partager l’enseignement de la voie du Mantra selon les capacités – supérieures, moyennes ou inférieures – des disciples (9).

On obtient ces neuf caractéristiques spécifiques en divisant en trois sections les dix domaines essentiels. En additionnant à ces dernières les six qualités spécifiques partagées avec les autres maîtres, on obtient au total quinze caractéristiques.  
Dans cette division en trois des dix domaines essentiels nous avons trois ensembles de dix caractéristiques.

Le premier ensemble contient les dix domaines essentiels indispensables au maître vajra.

Le Tantra de la consécration les énumère ainsi :  
“Mandalas, samadhis, moudras,

Postures, mantras, positions assises,

Récitations, offrandes dans le feu, tormas,

Activités irritées et dissolution du mandala.”

Les dix domaines essentiels concernant les rituels, sont décrits par « L’explication du Tantra de la tente vajra » et dans « les dix domaines essentiels de Dombhipa » : “Protection, initiation, torma, récitation, méditation ;

(deux) expulsions, accomplissement du mandala ;

Purification des négativités et requête de départ ;  
Les Vainqueurs les ont énoncés comme étant les « dix domaines essentiels

». Les dix domaines essentiels en lien avec la telléité sont présentés comme suit dans le Tantra d’Hévajra en Cinq Cent Mille vers et dans la Sadhana intitulée Le Joyau Flamboyant de Prajnendraruchi.

“Connaissez ces dix domaines essentiels:  
Vajra, cloche, sagesse primordiale ;

Divinité, mandala, offrande dans le feu ;

Mantra, sable coloré, torma et initiation.”

Par ailleurs, le Vajrahṛidayālaṃkāra-tantra (Tantra de l’Ornement de l’essence vajra) expose les dix points essentiels extérieurs de la même façon que le Tantra de la Consécration. Le Compendium des points essentiels en propose lui-aussi une présentation similaire. Ces textes relèvent (selon le Karmapa Mikyeu Dorjé et ses Fils) du système du Yoga Tantra.

“Les deux rituels d’expulsion ;  
L’initiation secrète et celle de connaissance-sagesse ;  
Le rituel de séparation de l’union ;

La torma et la récitation vajra ;

Le rituel pour accomplir l’action féroce ;

La consécration et la confection du mandala ;  
Sont les dix domaines essentiels secrets.”

Selon le Karmapa Mikyeu Dorjé et ses Fils, les présentations de ce sujet qu’on trouve dans le Tantra lde la Contemplation des Qualités du Maître, dans le commentaire du Buddhasamayayoga et dans L’Épi des instructions directes, relèvent toutes du Tantra Insurpassable.

" D’autres disent que ces maîtres sont riches des trois trésors, ont totalement reçu le fleuve des initiations,  
Sont motivés, versés dans les tantras et dans l’activité et montrent les signes. ”

D’autres dont l’école de la traduction ancienne du Mantra Secret explique la qualité “être riche des trois trésors sacrés” ainsi :  
ils sont riche la vue qui réalise l’inséparabilité de la vérité; de l’absorption méditative des phases de créations et complétions parachevée; et de ne pas avoir dévié des promesses sacrées, générales aussi bien que spécifiques.

Selon une autre présentation, les trois trésors sont la connaissance du Maha yoga pour le trésor de la phase de création, de l’Anu Yoga pour le trésor de la phase de complétion, et del’Ati yoga pour le trésor de la vue.  
Le maître vajra a reçu en intégralité le fleuve des initiations, aussi bien les initiations bénéfiques que celles qui donnent l’habilitation et celles qui sont profondes.

Il ne néglige pas le Mantra Secret et est motivé pour prendre en charge les disciples qualifiés.

Il est versé dans les classes des tantras et capable d’élucider le sens des écritures. Il est experts dans la préparation des rituels d’accomplissement de l’activité éveillée et montre les signes de l’obtention d’une expérience issue de la mise en pratique des instructions directes de la lignée de transmission orale.

En associant une qualité à chacun de ces trois trésors, Buddhaguhya énumère dans La Voie Secrète Progressive, les huit qualités intrinsèques d’un maître vajra.

" En résumé, il est fort de la lignée, des promesses sacrées et des instructions directes. Il comprend également les Tantras.  
Des trois niveaux d’ordinations, celui pleinement ordonné est le meilleur.”

Voici la synthèse des caractéristiques du maître vajra, telles qu’on vient de les exposer :

Il appartient à la lignée ininterrompue de maturation et de libération de Vajradhara, parvenue jusqu’à nous. Il est exempt du défaut d’avoir endommagé ses promesses sacrées. Il les maintient, ainsi qu’il maintient ses vœux et sa discipline supérieur.  
Il possède les instructions directes transmises par la lignée à chaque génération. Il comprend, de façon générale, les Paroles du Bouddha avec leurs Commentaires et en particulier, le sens des Tantras. Son esprit est compatissant et altruiste. Tel est le résumé de toutes les qualités d’un maître vajra.

Les maîtres possédant ces qualités peuvent s’appuyer sur trois niveaux de vœux : ils sont soit laïcs, soit moines novices soit moines pleinement ordonnés. De ces trois états, le laïc est le moins élevé, à moins que le maître n’ait atteint les terres de bodhisattvas.  
En effet, le Commentaire de Vajragarbha, précise :

“Un roi ne s’en remet pas à un laïc comme maître  
Sauf si celui-ci a atteint les Terres.

Le maître choisi porte les attributs monastiques

Car il a pleinement compris ce qu’il a appris.

Quand on fera offrande à un maître laïque  
A moins qu’il n’ait atteint les Terres

A ce moment, le respect envers le Bouddha,

Le Dharma et la Sangha se perdra.”

Le maître du deuxième type, le moine novice, est supérieur au maître laïc parce c’est un renonçant. Cependant, il occupe une position intermédiaire comparée à celle du moine pleinement ordonné, qui seul est suprême.

Le texte racine du Kalachakra enseigne :

Des trois maîtres qui connaissent parfaitement les dix domaines spécifiques,  
Celui qui est pleinement ordonné est le meilleur.

Celui qu’on appelle “le novice” est de rang intermédiaire,

Et celui qui mène une vie de famille est le dernier. ”

Il en va comme il est dit.